

Trois hommes et un parti politique naissant

écrit par Jack | 8 janvier 2025



Je visite le site Front Page Mag chaque jour, sauf les week-ends, période pendant laquelle il n'y a pas de nouveaux articles.

J'avais une certaine admiration pour Nigel Farage, et *j'ai* une énorme admiration pour Tommy Robinson. Farage vient de faire une énorme erreur en négligeant le très populaire et patriote Tommy Robinson. **Pourquoi ? Tommy n'est pas de la même classe sociale...**

Elon Musk, lui, est pour Tommy... Tant pis pour Farage qui va s'en mordre les doigts. Bravo Elon Musk.

Voici un excellent article par Bruce Bawer, l'un des contributeurs du site Front Page Mag :

JACK

Tommy, Nigel et Elon

Trois hommes et un parti politique naissant

Dans toute l'Angleterre, les gangs de violeurs musulmans sont actifs depuis des décennies et les informations à leur sujet font les gros titres depuis des années. Mais depuis une ou deux semaines, le problème est revenu à la surface comme jamais auparavant. « *Le scandale des gangs de violeurs en Grande-Bretagne attire l'attention* », [a écrit](#) Charlie Peters de GB News le 2 janvier. « *C'est déjà arrivé, mais maintenant, ça semble différent.* » En effet, Brendan O'Neill a déclaré dans une récente interview que « **beaucoup de gens** » en Grande-Bretagne semblent entendre parler des gangs de violeurs pour la première fois. Comment est-ce possible ?

Quoi qu'il en soit, l'une des raisons pour lesquelles la question est revenue sur le devant de la scène est que **Jess**

Phillips, le ministre britannique de la Protection civile, a refusé d'ordonner une enquête gouvernementale sur les abus sexuels sur mineurs à Oldham, qui fait partie du Grand Manchester. Une autre raison est qu'Elon Musk a commencé à tweeter (sur X ?) pour condamner l'inaction du gouvernement face aux gangs de violeurs – et pour soutenir le courageux Tommy Robinson, le jeune homme de Luton (aujourd'hui âgé de 42 ans) qui est la cible de l'establishment britannique depuis qu'il a commencé à les dénoncer il y a de nombreuses années. Le 2 janvier, il a posté : « Libérez Tommy Robinson ! » C'est Jess Phillips, et non Tommy, a estimé Elon, qui devrait être derrière les barreaux. Les tweets d'Elon sur Tommy et les gangs de violeurs « ont fait exploser le discours politique dans ce pays », a déclaré le podcasteur britannique Carl Benjamin, un partisan de Tommy.

Comme vous le savez peut-être, Tommy est en prison depuis octobre. Ses crimes sont les suivants. Premièrement, dans son documentaire *Silenced*, en violation d'une décision de justice, il a contredit le récit officiel sur un jeune immigré syrien qui n'était pas une victime mais un voyou, comme Tommy l'a montré. Deuxièmement, toujours en violation de la même décision de justice, il a parlé de ce jeune immigré dans le podcast de Jordan Peterson, a diffusé *Silenced* à Trafalgar Square et l'a mis en ligne (où il a accumulé plus de 150 millions de vues). Troisièmement, en violation présumée de la loi sur le terrorisme, il a refusé de laisser la police accéder au contenu de son téléphone portable, qui contenait des informations confidentielles sur ses sources. Ce n'est pas la première fois que Tommy se retrouve en prison. Les pouvoirs en place le reconnaissent comme une menace pour leur pouvoir et sont déterminés à le faire tomber sous n'importe quel prétexte. Comme l'a dit Lavrentiy Beria, « Montrez-moi l'homme et je vous montrerai le crime. » En bref, Tommy est un prisonnier politique. Et Elon le comprend.

Les messages d'Elon sur Tommy ont suscité une série de réactions. Les partisans de Tommy étaient ravis. Mais de nombreux détracteurs de Tommy étaient indignés par ce qu'ils décrivaient comme une tentative d'ingérence d'un étranger dans la politique britannique. Winston Marshall (qui a quitté le groupe Mumson & Sons après que son enthousiasme public pour le livre d'Andy Ngo sur Antifa ait provoqué l'indignation de la gauche) a vigoureusement réprimé ces critiques :

S'il est acceptable que les politiciens britanniques s'agenouillent pour George Floyd, pourquoi n'est-il pas acceptable que les citoyens américains tweetent sur les victimes des gangs de violeurs britanniques ?

S'il est acceptable pour le parti travailliste d'envoyer 100 personnes aux États-Unis pour faire campagne pour Kamala, pourquoi n'est-il pas acceptable que les citoyens américains donnent leur avis sur la politique britannique ?

S'il est acceptable que les principaux politiciens du Parti travailliste... qualifient Trump de raciste, pourquoi n'est-il pas acceptable que les Américains critiquent les politiciens britanniques pour la trahison systémique des enfants britanniques ?

S'il est acceptable que les élites de Westminster fassent l'éloge de Biden/Kamala, pourquoi est-il inacceptable que les élites américaines fassent l'éloge de Farage ?

Farage, bien sûr, c'est Nigel Farage, ami de longue date de Donald Trump et chef du Reform UK Party, qui depuis sa fondation en 2018 se positionne comme le véritable parti conservateur, le parti des patriotes et des gens ordinaires – en fait, l'équivalent britannique du mouvement MAGA (Make America Great Again (littéralement « Rendre l'Amérique à nouveau grande »)),. Nigel soutient fermement les appels à une enquête

gouvernementale sur les gangs de pédophiles. Mais dans une [interview](#) du 4 janvier – et c’est là que les choses se compliquent – **□□Nigel a vigoureusement rejeté l’idée que Tommy soit un prisonnier politique. Tommy, a-t-il ajouté, n’était pas le bienvenu pour rejoindre Reform UK.** Nigel a même suggéré, de manière honteuse, que Tommy avait mené une croisade contre les gangs de pédophiles afin de gagner de l’argent. (Désolé – une livre.) L’adjoint de Nigel, Richard Tice, était du même avis. En octobre dernier, Tice avait écarté les partisans de Tommy en les qualifiant de « toute cette bande ». Le 5 janvier, il [a réitéré](#) son dégoût pour Tommy : *« Je ne m’intéresse pas à M. Yaxley Lennon, ni à Robinson, ni à un criminel condamné »*, a-t-il déclaré à un journaliste de GB News. *« Je m’intéresse à la façon dont nous pouvons faire pour que ce pays se développe à nouveau. »*

Dégoûtant. Oui, Tommy est un criminel condamné. Comme tous les patriotes britanniques qui sont maintenant en prison pour avoir exprimé en ligne leurs inquiétudes au sujet des gangs de pédophiles et d’autres aspects de l’islamisation de la Grande-Bretagne. (Et oui, Tommy porte un faux nom. Tout comme Cary Grant.) Le fait est qu’en s’opposant si fermement à Tommy, Nigel et Tice ont aliéné un sacré paquet d’électeurs, dont certains ont commencé à se demander : *Nigel mène-t-il une vraie révolution, ou est-il juste une opposition contrôlée ?* La remarque de Tice sur « tout ça » a suscité des commentaires furieux en ligne : **« Tice et sa diabolisation de Tommy me font envisager de révoquer mon adhésion. »** « Richard pense qu’il peut avoir un mouvement populaire sans la base. » **« Le problème est que s’ils continuent à dire que nous ne nous soucions pas de Tommy, ils ne se soucient en fait pas de la liberté d’expression. »** Le 4 janvier, le YouTubeur Paul Thorpe a publié une [vidéo](#) cinglante d’une heure dans laquelle il retirait son soutien à Nigel. De plus, Nigel et Tice se sont mis dans une position délicate à l’égard d’Elon – qui a exprimé son

soutien à Reform UK et évoqué la possibilité de leur verser de l'argent – et aussi, peut-être, à l'égard de Trump, qui est aujourd'hui encore plus proche d'Elon que de Nigel. Le 4 janvier, [s'adressant à](#) la conférence du parti Reform UK, Nigel a célébré son amitié avec Trump et a décrit Elon comme un partisan de Reform et de lui-même (mais a omis de mentionner leur désaccord au sujet de Tommy).

Dans le même discours, Nigel a dénoncé les prédatons des gangs de pédophiles – mais au lieu d'admettre que ces prédatons sont un phénomène typiquement musulman, enraciné dans les doctrines de l'islam, il a parlé de « l'abomination du viol de masse ». Désolé, mais esquiver le vrai problème de cette façon est lâche et inutile. **La triste vérité, hélas, est que Nigel est terrifié à l'idée de s'aliéner les électeurs musulmans.** Même lorsqu'il était le visage du Brexit – qui, selon lui, devait être ratifié pour que les Britanniques puissent mettre fin à l'immigration de masse et contrôler leurs propres frontières –, il a toujours refusé de dire que l'islam faisait partie du problème. **Il a quitté le Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP) en 2018 parce que son chef de l'époque, Gerard Batten, avait reconnu que l'islam était problématique.** Nigel [a déclaré](#) qu'il n'avait aucun intérêt à « mener une croisade religieuse ». Même si Nigel voulait changer de ton maintenant, il ne pourrait pas le faire, étant donné que le président de Reform UK est – croyez-le ou non – un musulman autoproclamé nommé Zia Yusuf. (Je l'appelle « autoproclamé » parce que dans un hommage [à](#) Nigel en juin dernier, Yusuf s'est prononcé en faveur de « l'égalité devant la loi » et de la liberté d'expression et de religion – des valeurs qui ne sont pas exactement des valeurs coraniques.)

Nigel n'est pas le seul à être aussi chatouilleux à l'égard de l'islam. Certes, c'est une tendance répandue dans tout le monde occidental, mais elle est particulièrement endémique au Royaume-Uni. En Allemagne, en Italie, en France et aux

Pays-Bas, la police est connue pour réprimer de temps à autre des manifestations musulmanes bruyantes ; en Grande-Bretagne, les policiers s'en prennent systématiquement à ceux qui critiquent ces manifestations. En outre, dans aucun pays occidental, à part la Grande-Bretagne, les musulmans ne sont systématiquement étiquetés avec le mot « Asiatiques » ou tout autre euphémisme du même genre. (Même le rédacteur en chef habituellement admirable de *Spiked*, Brendan O'Neill, dans une récente [interview](#) sur le regain d'intérêt pour les gangs de pédophiles, a utilisé les termes farfelus de « certaines communautés » et « Asiatiques ».)

Mais il existe un autre problème, plus endémique au Royaume-Uni que partout ailleurs en Occident : le système de classes. Si Nigel et Tice étaient capables d'accueillir Tommy Robinson dans leur giron, ils pourraient bien avoir un mouvement gagnant comparable à celui de Trump. Mais ils sont constitutionnellement très peu enclins à faire une telle chose. Ils prétendent être le fer de lance d'une révolution populiste, et parler au nom des opprimés, des gens ordinaires. Mais ils ne peuvent pas aller plus loin dans cette voie, car aucun d'eux n'est membre de la classe ouvrière. Ce sont des hommes qui portent des costumes de Savile Row, qui savent dîner dans un restaurant trois étoiles Michelin et qui, tout simplement, parlent d'une certaine manière. Ce sont des produits du système de classes britanniques – c'est dans leur ADN – et malgré tous leurs efforts, ils ne peuvent s'empêcher de considérer les classes inférieures de la même manière qu'Hillary Clinton. Pour elle, ce sont des « déplorables » ; pour Tice, ils sont « ce genre de gens ». (Et ils ne sont pas les seuls à faire partie de la droite britannique. Le *Telegraph* est un quotidien conservateur, mais le 3 janvier, son rédacteur en chef adjoint, Gordon Rayner, [a félicité](#) Nigel pour n'avoir « pas de temps à perdre avec Robinson ».)

Ainsi, quand ils regardent Tommy, ils ne voient pas un

héros, comme moi. Ils voient quelqu'un qui s'exprime d'une manière qu'ils considèrent comme vulgaire. Douglas Murray est brillant pour s'exprimer ouvertement sur l'islam tout en restant dans une attitude de club (comme le disent les Britanniques de la classe supérieure, ou le faisaient autrefois). Mais chaque fois que Tommy ouvre la bouche pour faire exactement les mêmes remarques que Douglas, il ressemble, aux yeux de Nigel et de Tice, à un bigot de bas étage. L'élite britannique, à vrai dire, a toujours considéré les prolétaires comme des bigots. Cette même élite a toujours eu un faible – comment l'appeler ? Un fétichisme ? Un penchant ? – pour les Arabes et l'islam, le meilleur exemple étant Lawrence d'Arabie. Ainsi, la tendance réflexive de types comme Nigel à garder ses distances avec des gens comme Tommy n'a rien à voir avec de réelles différences d'opinion. **Il s'agit entièrement d'un fossé de classe, d'un fossé culturel, d'un fossé de style.**

Après qu'Elon et Nigel se sont tous deux prononcés sur Tommy, on a spéculé qu'Elon, pour faire plaisir à Nigel, pourrait renoncer à soutenir le jeune homme de Luton. **Mais ce n'est pas Elon. Le 5 janvier, il a tweeté de manière inattendue , avec une concision dévastatrice : « Le Parti réformiste a besoin d'un nouveau leader. Farage n'a pas ce qu'il faut. »** Si l'expression du soutien d'Elon à Tommy a secoué la politique britannique, ce coup d'arrêt soudain à Nigel – le lendemain de la conférence Reform UK ! – équivaut à un tremblement de terre de catégorie 7. On est libre de se demander quel effet cela va avoir sur l'alliance Trump-Farage. **Dans tous les cas, ce qui compte, c'est qu'Elon a raison.** Et après son tweet sur Nigel, la réticence de ce dernier à s'attaquer à l'islam s'avérera presque certainement encore plus problématique pour son jeune parti, qui a la meilleure chance de sauver la Grande-Bretagne de la gauche lunatique et de ses alliés musulmans. Pour ce que ça vaut, je suis avec Elon. Laissez tomber Nigel, les amis, et remplacez-le par... eh bien, si ce n'est pas Tommy, alors par

quelqu'un comme Tommy, quelqu'un qui respecte et comprend Tommy, et quelqu'un qui saisit le fait clair et simple que la cause de Tommy est la cause de la Réforme.

Bruce Bawer

Traduction. google

<https://www.frontpagemag.com/tommy-nigel-and-elon/>